

A photograph of a man with grey hair and a beard, wearing a dark suit jacket over a pink shirt. He is smiling and looking down at a small white cup he is holding in his hands. The background is a blurred bar or restaurant interior with shelves of bottles and glasses. A semi-transparent purple banner is overlaid on the image, containing the text 'A Napoli' and 'MARC HERVIEUX'.

A Napoli

MARC HERVIEUX

ACD2 2620

ATMA Classique



A Napoli

MARC HERVIEUX

Je veux dédier ce disque à madame Jacqueline Desmarais, qui a été à mes côtés dès les premiers moments de ma carrière, et qui a cru en moi comme une mère croit en son fils.

I would like to dedicate this disc to Madame Jacqueline Desmarais, who has been by my side right from the start of my career, and who believed in me as a mother believes in her son.

Merci, merci, merci.



- 1  **I te vurria vasà** [VINCENZO RUSSO | EDUARDO DI CAPUA - ALFREDO MAZZUCCHI] 2:58
- 2  **La danza** [GIOACHINO ROSSINI] 3:23
- 3  **Ideale** [FRANCESCO PAOLO TOSTI] 4:00
- 4  **Mattinata** [RUGGERO LEONCAVALLO] 2:23
- 5  **Munasterio e Santa Chiara** [MICHELE GALDIERI | ANTONIO BARBIERI] 5:26
- 6  **Core'ngrato** [RICCARDO CORDIFERRO | SALVATORE CARDILLO] 4:10
- 7  **Rondine al nido** [LUIGI SICA | VINCENZO DE CRESCENZO] 3:32
- 8  **Non ti scordar di me** [DOMENICO FURNO | ERNESTO DE CURTIS] 3:00
- 9  **Parlami d'amore Mariù** [ENNIO NERI | CESARE ANDREA BIXIO] 3:09
- 10  **Dicitencello vuje** [ENZO FUSCO | RODOLFO FALVO] 3:47
- 11  **Aprile** [FRANCESCO PAOLO TOSTI] 4:44
- 12  **'O Surdato 'Nnammurato** [ANIELLO CALIFANO | ENRICO CANNIO] 2:15
- 13  **Santa Lucia luntana** [E. A. MARIO] 4:01
- 14  **O Marenariello** [GENNARO OTTAVIANO | SALVATORE GAMBARELLA] 3:21
- 15  **Mamma** [CESARE ANDREA BIXIO] 2:49

Louise-Andrée Baril

PIANO [1, 3-8, 10-14]

François Pilon

VIOLON SOLO | *VIOLIN* [1, 2, 4-8, 10-15] • MANDOLINE [1, 10, 12, 14] • TAMBOURIN / TAMBOURINE [2, 12]

Julie Triquet

VIOLON | *VIOLIN* [1, 2, 4, 5, 8, 14, 15]

Annie Gadbois

VIOLONCELLE | *CELLO* [1-4, 6-8, 10, 12, 14, 15]

Yannick Chênevert

CONTREBASSE | *DOUBLE BASS* [1-5, 14, 15]

Marie-Andrée Benny

FLÛTE | *FLUTE* [1, 2, 4, 7, 9, 12, 15]

Josée Marchand

HAUTBOIS | *OBOE* [1, 2, 12, 15]

Alain Desgagné

CLARINETTE | *CLARINET* [1, 2, 4, 6, 10, 12, 15]

Caroline Lizotte

HARPE | *HARP* [3, 5]

Daniel Bolshoy

GUITARE | *GUITAR* [1, 3, 9, 12]

ARRANGEMENTS & ORCHESTRATIONS

Louise-Andrée Baril

RÉALISATION ET DIRECTION ARTISTIQUE | *PRODUCTION AND ARTISTIC DIRECTION*

Louise-Andrée Baril & François Pilon

Je suis né dans un quartier ouvrier de l'est de Montréal, dans une famille francophone. Et pourtant, il y a des jours où j'ai vraiment l'impression d'avoir vu le jour sur la côte amalfitaine, en Italie! Car il faut dire que j'aime et que j'apprécie du fond de mon âme la musique que je vous offre sur ce disque. La façon dont la chanson napolitaine ou toute mélodie qui s'en inspire me transporte est pour moi quasi indéfinissable. J'aime l'ambiguïté des contrastes de ces airs pleins de soleil qui, malgré leur lumière, nous racontent des histoires d'amours impossibles. Oui, j'aime la passion intense de cette musique, les émotions livrées presque sans nuances, toujours poussées au maximum, un peu comme j'aime moi-même vivre ma vie! Comme chanteur, je suis vraiment heureux de posséder cette couleur dans la voix qui me permet d'entrer dans ce répertoire, que je vous présente ici comme on donne un cadeau à quelqu'un qu'on aime... Mais comme quiconque est heureux d'offrir un présent, je me trouve tout aussi nerveux de ne pas savoir si ce cadeau sera apprécié... Dans le programme que je vous propose, vous trouverez de belles chansons napolitaines et d'autres airs qui partagent le même univers. Pour moi, ces chansons sont des coups de cœur; j'espère qu'elles le seront pour vous également. Bonne écoute!

I was born into a francophone family living in a working class neighborhood on the east side of Montreal. Yet, sometimes, I really feel that it was on Italy's Amalfi coast that I first saw the light of day; and—have to say this—I love with all my heart and soul the Italian music that I offer you on this disc. It's hard to define what so delights me about Neapolitan songs and Neapolitan-inspired songs. Maybe it's their ambiguity I love, the contrast between these sunlit songs and the impossible love stories they relate. Yes, I love the intense passion of this music, the emotions it delivers almost without qualification, always pushed to the limit—which is not unlike how I like to live! As a singer, I am truly happy to have the right kind of color in my voice for this repertoire. And so I offer these songs to you, as you give a gift to someone you love... But like anyone who is happy to offer a present, I'm also a little nervous, not knowing if it will be appreciated... In the program that I offer here, you'll find beautiful songs from Naples and other places with a similar spirit. These are my very favorite songs. I hope they'll become yours, too. Happy listening!

Marc Hervieux



Marc Hervieux TÉNOR | TENOR

Marc Hervieux est l'un des artistes lyriques canadiens les plus en demande sur la scène nationale et internationale. Diplômé du Conservatoire de musique de Montréal, de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal ainsi que du Advance Role Preparation Studio du Florida Grand Opera à Miami, il doit sa formation à des professeurs de chant aussi prestigieux que Sylvia Saurette, Diana Soviero, Ermanno Mauro, César Ulloa et Gerald Martin Moore. Au fil de son parcours, Marc fut le récipiendaire de plusieurs prix et bourses, dont la Bourse de la Fondation Charles-Émile-Gadbois, le prix Diana-Soviero de l'Opéra de Montréal, la Bourse Gautier-Létourneau, ainsi que la Bourse de la Fondation Jacqueline-Desmarais pour trois années consécutives.

Sur la scène internationale, Marc Hervieux a chanté le rôle d'Alfredo dans *La Traviata* de Verdi au Théâtre Mariinski (Kirov Opera, Russie), ainsi que pour le Israël Philharmonic et le New Jersey Opera Festival. Il a également interprété le Chevalier Des Grieux dans *Manon* de Massenet à l'Opéra de Malaga en Espagne, en plus d'inaugurer la nouvelle saison de l'Opéra de Bastia en Corse. Il incarne Rodolfo (*La Bohème*) à Metz en France, et Alfredo à l'Opéra de Nice. Il fut de la distribution des grandes créations *Starmania Symphonique* et *Starmania Opéra*, présentées à Montréal, Québec, Ottawa, Paris et Séoul.

Sur la scène nationale, Marc Hervieux a répondu à l'invitation des grandes maisons d'opéra canadiennes pour chanter Rodolfo dans *La Bohème*, Edgardo dans *Lucia di Lammermoor*, Pinkerton dans *Madama Butterfly*, le duc dans *Rigoletto*, Hoffmann des *Contes d'Hoffmann*, Mario dans *Tosca*, Canio dans *I Pagliacci*, Turiddu dans *Cavaleria Rusticana*, le rôle titre dans *Faust*, Don Jose dans *Carmen*, Roméo dans *Roméo et Juliette*, le chevalier Des Grieux dans *Manon* et plusieurs autres.

Ayant une attirance toute naturelle pour une grande variété de styles musicaux, Marc a aussi collaboré – sur scène ou sur disque – avec de nombreux artistes d'ici, dont Ginette Reno, Coral Egan, Sylvain Cossette, Yvon Deschamps, Isabelle Boulay et Patsy Gallant.

Mentionnons enfin que Marc Hervieux a déjà chanté sous la direction de nombreux chefs d'orchestre hautement reconnus dont Valery Gergiev, Zubin Mehta, Yannick Nézet-Séguin et Charles Dutoit.

Marc Hervieux is one of the most sought-after Canadian vocalists, both nationally and internationally. A graduate of the Conservatoire de musique de Montréal, the Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, and the Advanced Role Preparation Studio of the Florida Opera in Miami, he has studied with such prestigious voice teachers as Sylvia Saurette, Diana Soviero, Ermanno Mauro, César Ulloa, and Gerald Martin Moore, and received numerous awards, such as the Opéra de Montréal's Diana Soviero prize, and the Fondation Charles-Émile-Gadbois, Gautier-Létourneau, and Fondation Jacqueline-Desmarais scholarships (the latter for three consecutive years).

Internationally, Marc Hervieux has sung, among many other roles, Alfredo in Verdi's La Traviata at the Mariinski Theatre for the Kirov Opera, in Israel with the New Israel Philharmonic, at the New Jersey Opera Festival, and at the Opéra de Nice; the Chevalier Des Grieux in Massenet's Manon at the Málaga Opera in Spain, and at the launching of the new season of Bastia Opera in Corsica; and Rodolfo in La Bohème at Metz, France. He has sung in the opera Starmania and its symphonic version, Starmania Symphonique, in Montreal (world premiers), Quebec City, Ottawa, Paris, and Seoul.

Nationally, major Canadian opera houses have invited Marc Hervieux to sing, among other roles, Rodolfo in La Bohème, Edgardo in Lucia di Lammermoor, Pinkerton in Madama Butterfly, the Duke in Rigoletto, Hoffmann in Les contes d'Hoffmann, Mario in Tosca, Canio in I Pagliacci, Turiddu in Cavaleria Rusticana, the title role in Faust, Don José in Carmen, Romeo in Romeo et Juliette, the Chevalier Des Grieux in Manon, and Alfredo in La Traviata.

Naturally drawn to a wide variety of musical styles, Marc has also collaborated on stage or in the studio with numerous artists from Quebec including GINETTE RENO, Coral Egan, Sylvain Cossette, Yvon Deschamps, Isabelle Boulay, and Patsy Gallant.

We note, finally, that Marc Hervieux has already sung under the direction of some of the most celebrated conductors, including Valery Gergiev, Zubin Mehta, Yannick Nézet-Séguin, and Charles Dutoit.



Marc est capable de nous livrer son cœur avec une grande simplicité, sans artifices, sans bornes, et de s'adresser directement à chacun de nous, voilà une de ses grandes qualités. J'ai voulu mettre en valeur cette qualité en imaginant des arrangements permettant une grande complicité entre les instruments choisis et la voix de Marc. Ainsi chaque mélodie a son propre parfum, inspirée par la grande palette de couleurs de sa voix. De la plus vive passion dans *Dicitencello vuje*, en passant par les vagues berceuses de *O Marenariello* jusqu'au plus tendre mot d'*Aprile*. Merci à Marc de sa confiance inébranlable. Merci à François, partenaire exceptionnel, merci *a tutti!*

One of Marc's great assets is his ability to sing his heart out: no pretension, no holding back, addressing each of us with great simplicity. I wanted to highlight this quality by making arrangements that allowed great complicity between the instruments chosen and Marc's voice. Each tune has its own specific color or mood drawn from his wide vocal palette: fiery passion in Dicitencello vuje, gentle rocking waves in O Marenariello, the most tender words in Aprile. Thanks to Marc, for his steadfast confidence. Thanks to François, an exceptional partner. Thanks a tutti!

Originaire de Cornwall, la pianiste Louise-Andrée Baril est l'une des musiciennes canadiennes les plus accomplies. Arrangeure, soliste, chambriste, chef de chant et répétitrice, elle a collaboré avec les plus importants ensembles et chefs d'orchestre au Canada et à l'étranger. Elle a réalisé des arrangements de pièces pour l'OSM, l'OSQ, le CNA à Ottawa et pour l'Orchestre de chambre McGill.

Louise-Andrée Baril s'intéresse beaucoup à la relève et a mis sur pied plusieurs ateliers d'opéra et projets pour les jeunes tels que l'Atelier d'opéra de l'Université de Montréal et du Centre d'arts Orford. Pédagogue recherchée, elle œuvre au sein de plusieurs institutions musicales et académies d'été internationales au Canada, en France, en Belgique, au Mexique et aux États-Unis. Elle fait régulièrement partie de jurys internationaux et donne des cours de maître au Canada, en Europe, en Chine et aux États-Unis. Depuis 2007, Louise-Andrée Baril est conseillère artistique auprès des Jeunesses Musicales du Canada, particulièrement en ce qui concerne les productions d'opéra.

Louise-Andrée Baril

Born in Cornwall, pianist Louise-Andrée Baril is one of Canada's most accomplished musicians. An arranger, soloist, chamber musician, vocal coach, and rehearsal pianist, she has collaborated with major ensembles and conductors in Canada and abroad. She arranged music for the MSO, OSQ, CNA in Ottawa and for McGill Chamber Orchestra.

Louise-Andrée Baril takes a great interest in emerging artists and has established several opera workshops and projects for young artists, such as the Université de Montréal's opera workshop and the Orford Arts Centre opera. A much sought-after teacher, she works with several music institutions and also collaborates with many international summer academies in Quebec, Ontario, France, Belgium, Mexico, and the United States. She regularly sits on international juries and gives master classes in Canada, Europe, China, and the United States. Since 2007, Louise-Andrée Baril has been an artistic advisor at Jeunesses Musicales of Canada, for the movement's opera productions in particular.



Lorsqu'on travaille avec Marc Hervieux, il faut être prêt à tout : prêt à rire, à s'amuser, mais aussi à se dépasser, sans parler de bien manger et bien boire à l'occasion... Pour le projet *A Napoli*, nous avons eu le plaisir et la chance de jouer une quinzaine de chansons napolitaines toutes plus belles les unes que les autres, arrangées avec goût et chantées avec brio. Je crois sincèrement que la joie de vivre contagieuse de Marc se transpose musicalement à travers ce disque qui, je l'espère, rendra heureux ceux qui l'écouteront.

When you work with Marc Hervieux you've got to be ready for everything: for laughing and fun, but also for surpassing yourself, not to mention eating and drinking well from time to time. For this, the A Napoli project, we had the pleasure of playing some 15 Neapolitan songs, each one more beautiful than the other, skillfully arranged, and sung with brio. I sincerely believe that this recording will musically transmit Marc's infectious joie de vivre, and that everyone who hears it will be made happy.

François Pilon évolue au sein de différents groupes et ensembles présentant tout un éventail de styles musicaux. Depuis plus de dix ans, il joue dans l'Ensemble Romulo Larrea (concerts, disques et tournées en Argentine, Uruguay, États-Unis, France, Allemagne).

Il fut assistant violon solo de l'Ensemble Amati de Montréal de 1993 à 2002. Il fait partie de la tournée du chanteur Marc Hervieux depuis 2010. Au cours des dernières années, il a participé à de nombreuses sessions d'enregistrement de musique pour le cinéma, la télévision et pour différents artistes, autant comme musicien qu'à la réalisation. Il est d'ailleurs l'assistant du compositeur et chef d'orchestre Simon Leclerc depuis 1999. Il est également co-directeur artistique du *Kiosque à Musique* avec Alain Trudel. Il est impliqué comme musicien, enseignant et administrateur à l'école de musique *Les Petits Violons* et est co-directeur artistique de l'Ensemble Jean Cousineau.

François Pilon

Violinist François Pilon has played many kinds of music with a wide variety of groups. In the past 10 years, he has been performing on stage, on tour in Argentina, Uruguay, the United States, France, and Germany, and in recording studios with the Romulo Larrea Tango Ensemble.

From 1993 to 2002 he was assistant first violinist with Montreal's Ensemble Amati. Since 2010, he has been touring with tenor Marc Hervieux. In recent years he has contributed, either as performer or producer, to many recording sessions of film and television music, and for CD projects with various artists. With Alain Trudel he is the artistic co-director of the band Le Kiosque à Musique. He is involved as musician, teacher, and administrator with Les Petits Violons, a music school, and is artistic co-director of the Ensemble Jean Cousineau.



Chansons italiennes

Lorsqu'on parle de *canzone popolare* (chanson populaire) ou de *canzonette* italiennes, ce sont les fameuses chansons napolitaines qui viennent immédiatement à l'esprit du mélomane. Celles-ci ont leur origine au milieu du XIX^e siècle, et un de leurs premiers représentants fut le compositeur Teodoro Cottrau, auteur de la célèbre *Santa Lucia* (1849). Mais les chansons napolitaines devinrent célèbres mondialement lorsqu'elles furent diffusées en Amérique par les immigrants napolitains et lorsque le ténor Enrico Caruso en intégra plusieurs à son répertoire, tant au concert que sur disque. Plusieurs grands ténors suivirent son exemple, dont Beniamino Gigli, Giuseppe di Stefano, Franco Corelli et Luciano Pavarotti, pour ne nommer que ceux-là. L'immense succès de ces chansons vient de leur caractère sentimental, de leur charme mélodique et de leur structure musicale simple. Ces chansons sont écrites en dialecte napolitain et sont conçues pour être interprétées par des voix masculines, le ténor étant leur type vocal privilégié. Elles abordent différents sujets, mais le plus important est assurément celui de l'amour. Le présent album propose un programme de chansons italiennes célèbres, dont la moitié au moins est napolitaine.

Italian songs

When music lovers hear talk about Italian canzone popolare or canzonetta, they think, first, of the famous Neapolitan songs. These date from the middle of the 19th century. One of the first composers in this genre was Teodoro Cottrau who, in 1849, wrote the celebrated Santa Lucia. The Neapolitan songs became world famous when emigrants from Naples brought them to America. Enrico Caruso, the tenor, included a number of these songs in his repertoire, performing them both in concert and on recordings. Several great tenors followed his example, including, amongst others, Beniamino Gigli, Giuseppe di Stefano, Franco Corelli, and Luciano Pavarotti. These songs owe their immense success to their sentimentality, their melodic charm, and the simplicity of their musical structure. Their lyrics were written in the Neapolitan dialect and their melodies were written to be sung by male voices, particularly by tenors. Of the various subjects the songs deal with, the most important, of course, is love. More than half of the famous Italian songs on this recording are Neapolitan.



1 I te vurria vasà

I te vurria vasà est une chanson napolitaine, composée en 1900 par Eduardo di Capua sur des paroles de Vincenzo Russo. Bien que moins populaire qu'*O sole mio*, du même compositeur, elle aussi sera reprise par quelques-uns des plus grands artistes lyriques du XX^e siècle.

Ah! Che bell'aria fresca...
Ch'addore 'e malvarosa...
E tu durmenno staje,
'ncopp'a sti ffronne 'e rosa!

'O sole, a poco a poco,
pe' stu ciardino sponta...
'o viento passa e vasa
stu ricciulillo 'nfronte!

I' te vurria vasá...
ma 'o core nun mm"o ddice
'e te scetá...
'e te scetá!...

I' mme vurria addurmí...
vicino ô sciato tujo,
n'ora pur'í!...

I te vurria vasà, a Neapolitan song, was composed in 1900 by Eduardo di Capua with lyrics by Vincenzo Russo. Though less popular than the same composer's *O sole mio*, it, too, was performed by some of the greatest singers of the 20th century.

Ah, le bel air frais...
quel parfum de mauve...
et toi tu dors
contre ce buisson de roses ;

le soleil peu à peu
se lève sur ce jardin...
le vent passe et embrasse
ta petite boucle sur le front !

*Je voudrais t'embrasser...
mais le cœur ne me le dit pas ;
Réveille-toi...
Réveille-toi donc !...*

Je voudrais m'endormir...
près de ton souffle,
pour une heure moi aussi...

*A welcome breath of air
Carries the hollyhocks' scent.
I watch you sleeping there,
Fragrant roses for your bed.*

*The sun has slowly climbed
And is warming the garden now;
A gentle wind wafts by,
Kissing the curl on your brow.*

I long to kiss you...
But I don't have the heart
To wake you.

*I long to drift asleep
For an hour, close enough
To feel your breath!*

2 La Danza

La danza est une chanson humoristique de Gioacchino Rossini écrite en 1835 sur un texte de Carlo Pepoli. Elle est construite sur un rythme napolitain de tarentelle et Chopin s'en servit comme modèle pour sa Tarentelle en la bémol, opus 43.

La danza is a funny song composed by Gioacchino Rossini in 1835 to lyrics by Carlo Pepoli. Its rhythm is that of the Neapolitan tarantella. Chopin used this song as the model for his Tarentelle en la bémol opus 43.

Già la luna è in mezzo al mare,
mamma mia si salterà,
l'ora è bella per danzare
chi è in amor non mancherà.

Presto in danza a tondo,
donne mie venite quà,
un garzon bello e giocondo
a ciascuna toccherà,
finchè in ciel brilla una stella
e la luna splenderà.
Il più bel con la più bella
tutta notte danzerà.

*Mamma mia, mamma mia,
già la luna è in mezzo al mare,
mamma mia, mamma mia,
mamma mia si salterà.
Frinche frinche frinche frinche
mamma mia, si salterà,
La la ra la ra...*

Salta, salta, gira, gira,
ogni coppia a cerchio va,
già s'avvanza si ritira
e all' assalto tornero.

Serra, serra colla bionda
Colla bruna va quà e là,
colla rossa và a seconda
colla smorta fermo sta!
Viva il ballo a tondo a tondo
sono un Rè, sono un Bascià,
è il più bel piacer del mondo
la più cara voluttà.

*Frinche frinche frinche frinche
mamma mia, si salterà,
La la ra la ra...*

La lune se reflète déjà au milieu de la mer,
maman, il y aura sauterie ce soir,
l'heure est propice au bal,
tout amoureux y sera présent.

Dépêchons, faisons une ronde,
approchez les filles,
à chacune revient
un beau et joyeux garçon,
aussi longtemps qu'une étoile brillera
et que la lune resplendira dans le ciel.
Le plus beau dansera
avec la plus belle, toute la nuit.

*Maman, maman,
la lune se reflète déjà au milieu de la mer,
maman, maman, on va danser,
frinque, frinque, frinque, frinque.
Maman, maman, on va danser,
La la ra la la...*

Saute, saute, tourne, tourne
chaque couple rejoint le cercle,
s'avance puis se retire,
et à l'assaut reviendra.

Il serre, il serre la blonde,
avec la brune il va de-ci de-là,
avec la rousse, c'est selon,
mais avec l'endormie il ne bouge pas.
Vive le bal, une ronde après l'autre,
je me sens Roi, voire Pacha,
c'est le plus beau plaisir au monde,
la plus grande volupté.

*frinque, frinque, frinque, frinque.
Maman, maman, on va danser,
La la ra la la...*

*Already the moon dips into the sea,
My goodness, she'll jump right in;
The hour is pleasant for dancing,
and no one in love would want to miss.*

*Swiftly dancing round and round,
My dear ladies, come to me,
See a handsome smiling fellow
Willing to dance with every one.
While the evening star shines in the sky
And the moon glows brightly,
The most handsome with the fairest
Will dance the night away.*

*Mama, mama,
the moon dips into the see
Mama we will dance
Frinque, frinque, frinque, frinque
La la ra la ra...*

*Jump, jump, turn and turn,
Every couple circling round,
Back and forth and over again
And return where you began.*

*Hold on tightly to the blonde,
Take the brunette here and there,
take the redhead for a turn,
the wallflower you better don't touch.
Hooray for dancing round and round,
I'm a king, a pasha too,
This is the greatest pleasure on earth,
And the dearest passion?!*

*Frinque, frinque, frinque, frinque
Mama we will dance
La la ra la ra...*

3 ☞ Ideale

Ideale est une « chanson de salon » italienne de Paolo Tosti typique de la Belle Époque. Écrite sur un texte de Carmelo Errico, elle fut publiée en 1882. C'est l'un des morceaux que le célèbre castrat Alessandro Moreschi enregistra au début du siècle.

Ideale, by Paolo Tosti, is another typical Italian chamber song of the Belle Époque. A setting of a text by Carmelo Errico, it was first published in 1882, and is one of the pieces that the celebrated castrato Alessandro Moreschi recorded at the beginning of the 20th century.

4 ☞ Mattinata

Mattinata est la première chanson écrite expressément pour figurer sur un disque. Elle fut composée en 1904 par Ruggero Leoncavallo sur un texte dont il est lui-même l'auteur. Enrico Caruso fut le premier à l'enregistrer pour la Gramophone Company, avec Leoncavallo exécutant lui-même l'accompagnement de piano.

Io ti seguii come iride di pace
Lungo le vie del cielo:
Io ti seguii come un'amica face
De la notte nel velo.
E ti sentii ne la luce, ne l'aria,
Nel profumo dei fiori;
E fu piena la stanza solitaria
Di te, dei tuoi splendori.

In te rapito, al suon de la tua voce,
Lungamente sognai;
E de la terra ogni affanno, ogni croce,
In quel giorno scordai.
Torna, caro ideal, torna un istante
A sorridermi ancora,
E a me risplenderà, nel tuo sembiante,
Una novella aurora.
Torna caro ideal, torna...

L'Aurora, di bianco vestita,
Già l'uscio dischiude al gran sol,
Di già con le rose sue dita
Carezza de' fiori lo stuol!
Commosso da un fremito arcano
Intorno il creato già par,
E tu non ti desti, ed invano
Mi sto qui dolente a cantar:
Metti anche tu la veste bianca
e schiudi l'uscio al tuo cantor!
Ove non sei la luce manca,
Ove tu sei nasce l'amor!

Je t'ai suivie tel un arc-en-ciel de paix
le long des voies du ciel:
je t'ai suivie comme un flambeau ami
dans le voile de la nuit.
Et j'ai senti ta présence, dans la lumière, dans l'air,
dans le parfum des fleurs;
et la chambre vide fut comblée
par ta présence, par tes splendeurs.

Ravi en toi, par la mélodie de ta voix,
j'ai longuement rêvé;
et dans mon rêve j'oubliai
toute angoisse et les croix quotidiennes.
Reviens à moi, cher idéal,
reviens, souris-moi encore,
ébloui par une aurore nouvelle,
j'y verrai alors ton image.
Reviens cher idéal...reviens.

Déjà, l'aurore tout de blanc vêtue,
entrouvre la porte au grand soleil,
déjà, ses doigts caressent avec des roses
tout un essaim de fleurs!
Mû par un bruissement mystérieux
l'univers tout autour se dévoile,
et toi tu ne t'éveilles point,
alors que moi, plaintif, je chante ici en vain:
revêts toi aussi, la robe blanche
et entrouvre la porte à ton chantre!
Là où tu es absente, il n'est nulle lumière,
là où est ta présence, prend naissance l'amour.

*I followed you like a rainbow of peace
Along the paths of heaven.
I followed you like a friendly torch
In the veiled darkness,
And I sensed you in the light, in the air,
In the perfume of flowers,
And the solitary room was full
Of you and your radiance.*

*Absorbed by you, and by the sound of your voice,
I dreamed for a long time,
And forgot all earthly care and torment
In that dream.
Come back, dear ideal, for an instant,
To smile at me once more,
And in your face will shine for me
A new dawn.
Come, come back ...*

*The dawn, dressed in white,
has already opened the door to the sun,
and with pink fingers
caresses the myriads with flowers.
A mysterious trembling seems
to disturb all nature,
yet you will not get up, and vainly
I stand here sadly and sing.
Dress yourself, too, in white
and open the door to your serenader!
Where you are not, all is dark,
where you are, love is born!*

In 1904, Ruggero Leoncavallo wrote both the text and music of *Mattinata*, the first song ever written specifically for a recording project. Enrico Caruso premiered it on a Gramophone Company recording, accompanied by Leoncavallo himself on the piano.

5 Munasterio 'e Santa Chiara

Munasterio 'e Santa Chiara est une authentique chanson napolitaine écrite en 1945 par Michele Galdieri et mise en musique par Antonio Barbieri. Un immigrant se remémore avec beaucoup de nostalgie le monastère de Santa Chiara, l'un des symboles de la ville de Naples, et exprime ainsi son profond attachement à sa terre natale.

Munasterio 'e Santa Chiara is an authentic Neapolitan song written in 1945 with lyrics by Michele Galdieri and music by Antonio Barbieri. In this song, an immigrant remembers with much nostalgia the monastery of Santa Chiara, one of the symbols of the city of Naples, and expresses his profound attachment to his native land.

Dimane?...Ma vurría partí stasera!
Luntano, no...nun ce resisto cchiù!
Dice che c'è rimasto sulo 'o mare,
che è 'o stesso 'e primma...chillu mare blu!

*Munasterio 'e Santa Chiara...
tengo 'o core scuro scuro...
Ma peccché, peccché ogne sera,
penzo a Napule comm'era,
penzo a Napule comm'è!?*

*Funtanella 'e Capemonte,
chistu core mme se schianta,
quanno sento 'e dí da 'a gente
ca s'è fatto malamente
stu paese...ma peccché?
No...nun è overo...
no...nun ce créro...
E moro cu 'sta smania 'e turná a Napule...
Ma ch'aggi" a fá?...
Mme fa paura 'e ce turná!*

Paura?...Sí...Si fosse tutto overo?
Si 'a gente avesse ditto 'a verità?
Tutt" a ricchezza 'e Napule...era 'o core!
dice ch'ha perzo pure chillu llá!

Munasterio 'E Santa Chiara...

Finale:
*Ma peccché, peccché ogne sera,
penzo a Napule comm'era
penzo a Napule comm'è?!...*

Pourquoi demain? Je voudrais partir ce soir!
Si loin, non...je ne résiste plus!
On dit qu'il ne reste que la mer,
et que cette mer bleue est la même qu'avant!

*Monastère de Sainte Claire...
Mon cœur est sombre, sombre...
Mais pourquoi, pourquoi tous les soirs,
je pense à Naples comme je l'avais laissé
et à Naples comme il est à présent ?!*

*Fontanella et Capemonte,
mon cœur va éclater,
quand j'entends dire
que cette ville a mal tourné...
mais pourquoi?
Non...ce n'est pas vrai...
Non...je ne le crois pas...
Et je meurs avec cette envie de revenir à Naples...
Mais que dois-je faire?...
J'ai peur d'y retourner!*

Peur?...Oui, et si tout était vrai?
Et si ces gens disaient la vérité?
Mais toute la richesse de Naples c'était son cœur!
Hélas, on dit que même ce cœur il a perdu!

Monastère de Sainte Claire...

Finale:
*Mon cœur est sombre, sombre...
Mais pourquoi, pourquoi tous les soirs,
je pense à Naples que j'avais laissé
et à Naples tel qu'il est à présent ?!*

*Tomorrow?... But I would like to leave tonight!
Far away, no.... I can't resist anymore!
They say only the sea has remained,
The same as it was ... that blue sea!*

*Monastery of Saint Clare...
My heart is dark, dark...
But why, why, every night,
Do I think of Naples as it was,
Do I think of Naples as it is?*

*Small fountain in Capodimonte ...
My heart breaks
When I hear people say
That Naples is in bad shape.
But why?
No... it is not true...
No... I don't believe it...
And I dying to return to Naples ...
But what can I do?
I'm scared to go back!*

*Fear?... Yes.... If it could be true!
If people were telling the truth!
Naples richness was its big heart!
Alas, they say it's lost its heart!*

Monastery of Saint Clare...

Finale:
*My heart is dark, dark...
But why, why, every night,
Do I think of Naples as it was,
Do I think of Naples as it is?*

6 Core 'ngrato

Core 'ngrato est une chanson napolitaine authentique écrite par Riccardo Cordiferro et mise en musique par Salvatore Cordillo en 1911. Enrico Caruso fut le premier à interpréter cette chanson sentimentale qui, par la suite, fera partie du répertoire de concert de plusieurs ténors au XX^e siècle.

Core 'ngrato is an authentic Neapolitan song written by Riccardo Cordiferro and set to music by Salvatore Cordillo in 1911. Enrico Caruso was the first to perform this sentimental song, which went on to become a standard in the concert repertoires of several other 20th-century tenors.

Catari, Catari, pechè me dici
sti parole amare;
pechè me parle e 'o core me turmiente,
Catari?
Nun te scurdà ca t'aggio date 'o core,
Catari, nun te scurdà!
Catari, Catari, che vene a dicere stu parlà
ca me dà spaseme?
Tu nun'nce pienze a stu dolore mio,
tu nun'nce pienze, tu nun te ne cure.
Core, core 'ngrato,
l'aie pigliato 'a vita mia,
tutt'è passato e
nun'nce pienze cchiù!

Catari, Catari, pourquoi m'adresses-tu
ces paroles amères?
Pourquoi me parles-tu pour tourmenter mon cœur
Catari?
N'oublie pas que je t'ai offert mon cœur,
Catari, ne l'oublie pas!
Catari, Catari, pourquoi ces mots
qui me donnent des palpitations?
Tu ne penses pas à ma douleur,
Tu l'ignores, tu ne t'en soucies guère.
Cœur, cœur ingrat,
tu as pris ma vie,
tout est du passé
et tu n'y penses plus!

*Catari, Catari, why do you tell me
only words of bitterness,
why only things that torment me
Catari?
Don't forget that once I gave you my heart,
Catari, don't forget!
Catari, Catari, why do you say
these things that make me suffer?
You never think of my pain,
you never think if it, you don't care.
Ungrateful heart,
you wrenched my life from me
and now it's all over,
you no longer think of me!*

7 Rondine al nido

La romance *Rondine al nido* est l'une des plus célèbres œuvres du compositeur Vincenzo de Crescenzo. Elle fut composée en 1920 sur des paroles de Luigi Sica et traite de l'amour perdu. Bien que conçue et interprétée comme une chanson napolitaine, elle n'est pas écrite en dialecte et elle est assez proche d'un air d'opéra italien de la fin du XIX^e siècle. Elle exige d'ailleurs une expression particulièrement intense, un registre aigu facile et un excellent contrôle du souffle.

Sotto la gronda della torre antica
Una rondine amica,
Allo sbocciar del mandorlo é tornata.
Ritorna tutti gli anni,
Sempre alla stessa data;
Monti e mare essa varca per tornar.
Solo amore
Quando fugge e va lontano
Speri in vano e non torna piú.

Nella penombra dolce della sera
passa la primavera.
Cinguettano le rondini nel volo,
Ebbre di luce e d'aria.
Ed io son triste e solo;
Monti e mare tu non varchi per tornar.
Mia piccina, fosti tutta la mia vita;
Sei fuggita e non torni piú.

The romance Rondine al nido is one of the most famous of the works of composer Vincenzo de Crescenzo. It was composed in 1920, to lyrics by Luigi Sica that deal with lost love. Though conceived and performed as a Neapolitan song, its lyrics are not in dialect. In fact, it resembles an Italian operatic aria from the end of the 19th century, and demands particularly intense expressiveness, facility in the upper register, and excellent breath control.

Sous l'avant-toit de l'ancienne tour,
une hirondelle amie est de retour
à l'écllosion des fleurs d'amandier.
Elle revient chaque année,
toujours à la même date ;
pour cela elle doit franchir monts et mer.
Seul l'amour,
lorsqu'il fuit au loin,
malgré tout espoir, ne revient plus.

Dans le douce pénombre du soir
passe le printemps.
Les hirondelles trissent en plein vol,
enivrées d'air et de lumière.
Quant à moi, je suis seul et triste ;
tu ne franchis pas monts et mer pour revenir.
toute jeune encore tu étais ma vie ;
mais tu as fui et ne reviendras plus.

*Under the eaves of the ancient tower
A friendly swallow,
Has returned at almond-blossom time.
It comes back every year,
Always on the same date.
It crosses mountains and sea to return.
Only love,
When it flees and goes far away,
And though you hope in vain, returns no more.*

*In the sweet shadow of the evening
It passes the spring.
The swallows in flight chirrup,
Drunk on light and air.
And I am sad and alone;
You do not cross mountains and sea to return.
My little one, you were all my life;
You have fled and return no more.*

8 Non ti scordar di me

Non ti scordar di me, sur des paroles de Domenico Forno, est une chanson écrite expressément pour le film du même titre (1935) mettant en vedette le ténor Beniamino Gigli. On doit sa musique à Ernesto de Curtis, le compositeur de la célèbre *Torna a Surriento*.

Partirò le rondini dal mio paese
freddo e senza sole,
cercando primavere di viole,
nidi d'amore e di felicità.
La mia piccola rondine partì
senza lasciarmi un bacio,
senza un addio partì.

Non ti scordar di me:
la vita mia legata e a te.
Io t'amo sempre più,
nel sogno mio rimani tu.

Non ti scordar di me:
la vita mia legata e a te.
C'è sempre un nido nel mio cor per te.
Non ti scordar di me!

Non ti scordar di me, with lyrics by Domenico Forno, was written expressly for a 1935 film with the same title starring tenor Beniamino Gigli. The music is by Ernesto de Curtis, who also composed the very famous *Torna a Surriento*.

Les hirondelles quittèrent mon village
froid et sans soleil,
à la recherche d'un printemps fait de violettes,
de nids d'amour et de bonheurs.
Ma petite hirondelle est partie,
sans même me laisser un baiser,
elle m'a quitté, sans un adieu.

Ne m'oublie pas :
Ma vie est liée à la tienne.
Je t'aime toujours davantage,
dans mes rêves il ne reste que toi.

Ne m'oublie pas :
ma vie est liée à la tienne.
Il y a toujours un nid dans mon cœur pour toi,
ne m'oublie pas!

*The swallows my
Cold and sunless village
Seek the spring violets
Nests of love and happiness
My little swallow has flown
Without leaving me a kiss
Without saying goodbye*

*Do not forget me
My life is linked to you
I love you more
In my dreams you.*

*Do not forget me
My life is linked to you
There is always a nest in my heart for you
Do not forget me*

9 ☞ Parlami d'amore Mariù

La chanson italienne *Parlami d'amore Mariù*, composée par Cesare Andrea Bixio sur des paroles d'Ennio Neri, a des origines cinématographiques. Elle fut interprétée la première fois par l'acteur et réalisateur Vittorio de Sica dans le film *Gli Uomini, che mascalzoni* (*Les hommes, quels mufles!*) de Mario Camerini en 1932. Par la suite, la musique de cette chanson fut utilisée par Jean Vigo dans son film *L'Atalante*, mais sur un texte totalement différent (*Le chaland qui chante*). Elle fut également traduite dans plusieurs langues et a connu du succès dans de très nombreux pays. C'est Tino Rossi qui, le premier, la reprit en Italie en 1934.

The Italian song Parlami d'amore Mariù was written specifically for a film, with music by Cesare Andrea Bixio and lyrics by Ennio Neri. Actor and director Vittorio de Sica gave the song's first performance in Mario Camerini's 1932 film Gli Uomini, che mascalzoni (What Scoundrels Men Are). Later, Jean Vigo used the music of this song, but with new lyrics, as the theme song, Le Chaland qui passe (The Barge that Passes by), of his film L'Atalante. The original song was translated into several languages and became a hit in several countries. In 1934, Tino Rossi became the first singer to repopularize the song in Italy.

Come sei bella, più bella stasera, Mariù!
Splende un sorriso di stella negli occhi tuoi
blu!

Anche se avverso il destino domani sarà,
oggi ti sono vicino, perché sospirar?
Sì perché

Parlami d'amore Mariù!
Tutta la mia vita sei tu!
Gli occhi tuoi belli brillano,
fiamme di sogno scintillano!
Dimmi che illusione non è;
Dimmi che sei tutta per me!
Qui sul tuo cuor non soffro più:
Parlami d'amore Mariù!

Comme vous êtes belle ce soir, la plus belle ce
soir, Mariu!

Un sourire d'étoile se dégage de tes yeux bleus!
Même si le ciel du destin devait s'obscurcir demain,
je te suis proche aujourd'hui, pourquoi soupirer?
Oui, pourquoi donc ?

Parle-moi d'amour Mariu!
Tu es toute ma vie!
Tes beaux yeux brillent,
et scintillent comme des feux de rêve!
Dis-moi que ce n'est pas une illusion:
dis-moi que tu es toute à moi!
Ici, proche de ton cœur, je ne souffre plus:
parle-moi d'amour Mariu!

*How beautiful you are, more than ever this
evening, Mariù!*

*A smile is twinkling like a star in your blue eyes.
Even if the fates should be contrary tomorrow,
today I am with you; why be sad?
Do not think about it!*

*Speak to me of love, Mariù!
I live only for you!
Your lovely eyes shine brightly,
they flash with a dreaming fire!
Tell me that this is no illusion;
tell me that you are all mine!
Here in your arms I suffer no more:
Speak to me of love, Mariù!*

10 Dicitencello vuje

Dicitencello vuje est une chanson napolitaine écrite en 1930 par Rodolfo Falvo sur un texte de Enzo Fusco. C'est la déclaration d'amour désespérée d'un homme contre la femme qu'il aimait, mais énoncée de manière indirecte. Elle aussi sera abondamment traduite et reprise par des artistes divers, aussi bien « pop » que classiques.

Dicitencello vuje, a Neapolitan song composed in 1930 by Rodolfo Falvo, to lyrics by Enzo Fusco, is the indirect declaration by a man of his hopeless love for a woman. This song, too, was translated into many languages and performed by a very diverse range of pop and classical artists.

Dicitencello a 'sta cumpagna vosta
ch'aggio perduto 'o suonno e 'a fantasia
ca 'a penzo sempre.
Che é tutta 'a vita mia
i' nce 'o vvulesse dicere,
ma nun nce 'o ssaccio di!

A' voglio bbene,
A' voglio bbene assaie,
Dicitencello, vuie ca nun m' 'a scordo maie!
E'na passiona...
cchiù forte 'e 'na catena,
ca me turmenta ll'anema
e nun me fa campá.

'Na lacrema lucente v' è caduta...
Diciteme 'nu poco a che penzate...
Cu' st'uocchie doce
vuie sola me guardate...
Levámmece 'sta maschera,
dicimmo 'a veritá.

Te voglio bbene,
te voglio bbene assaie
sí' ttu chesta catena
ca nun se spezza maie!
Suonno gentile, suspiro mio carnale
te cerco comm'all'aria
e nun me fa campá!

Dites-le lui à votre amie
que j'ai perdu le sommeil et les rêves,
dites-le lui, que je ne l'oublie jamais!
Qu'elle est toute ma vie,
c'est ce que je veux lui dire,
mais incapable de le faire.

Je l'aime...
Je l'aime infiniment,
Dites-lui que je ne l'oublierai jamais!
C'est une passion...
plus forte qu'une chaîne,
qui angoisse mon âme,
et m'empêche de vivre.

Vous avez laissé couler une larme lumineuse...
dites-moi, à quoi pensiez-vous?
Vous seule savez jeter un regard sur moi
avec autant de douceur dans les yeux...
Ôtons ce masque,
disons-nous la vérité.

Je l'aime,
je l'aime beaucoup,
tu es cette chaîne
qui ne peut briser!
Tu es un rêve délicat, mon soupir charnel,
tu es l'air que je cherche
et qui me manque pour vivre!

*Just tell her that her admirer
is lost in dreams and imagination
and thinks of her always.
All my life
I've wanted to tell her
but don't know how to say it!*

*I want her so much
I want her so very much
Tell her that I'll never forget her!
The passion I feel...
is stronger than a chain
that torments my soul
and makes me not want to live.*

*I see glistening tears falling
Tell me a little what your thinking...
Your sweet eyes
look right through me
So now I must raise this mask,
and tell the truth.*

*I want you so much,
I want you so very much
This bond between us
will never break!
Sweet dreams ... My hopes and desires
look for you in the air
and I want you to live forever!*

11 ☞ Aprile

Francesco Paolo Tosti est souvent considéré comme le plus talentueux compositeur de *canzone da camera* (chansons de salon italiennes). *Aprile*, composée à Milan en 1882, en constitue un exemple très éloquent.

Aprile, composed in Milan in 1882, eloquently indicates why many consider Francesco Paolo Tosti to be the most talented of all composers of canzone da camera (Italian chamber songs).

12 ☞ O Surdato 'Nnammurato

'*O Surdato 'Nnammurato* est une des plus célèbres chansons écrites en dialecte napolitain. Composée en 1915 par Enrico Cannio sur des paroles d'Aniello Califano, elle décrit la tristesse d'un soldat combattant au front durant la Première Guerre et qui pense à sa bien-aimée. Anna Magnani en donna une interprétation célèbre dans le film *La sciantosa* d'Alfredo Giannetti en 1970.

Non senti tu ne l'aria
il profumo che spande Primavera?
Non senti tu ne l'anima
il suon de nova voce lusinghiera?
È l'April! È la stagion d'amore!
Deh! vieni, o mia gentil su' prati'n fiore!
È l'April

Il piè trarrai fra mambole,
avrà su'l petto rose e cilestrine,
e le farfalle candide
t'aleggeranno intorno al nero crine.
È l'April! È la stagion d'amore!
Deh! vieni, o mia gentil su' prati'n fiore!
È l'April!

Staje luntana da stu core,
a te volo cu 'o penziero:
niente voglio e niente spero
ca tenerte sempe a fianco a me!
Sì sicura 'e chist'ammore
comm'i' sò sicuro 'e te...

*Oje vita, oje vita mia...
oje core 'e chistu core...
sì stata 'o primmo ammore...
e 'o primmo e ll'urdemo sarraje pe' me!*

Quanta notte nun te veco,
nun te sento 'int'a sti bbracce,
nun te vaso chesta faccia,
nun t'astregno forte 'mbraccio a me?!

Ma, scetánnome 'a sti suonne,
mme faje chiagnere pe' te...

Oje vita...

Ne sens-tu pas dans l'air
le parfum que répand le Printemps?
N'entends-tu pas dans l'âme
le timbre d'une nouvelle voix séduisante?
C'est avril! La saison de l'amour!
Viens donc ma chérie, sur le pré fleuri!
C'est avril!

Ton pied foulera les violettes,
tu auras sur ta poitrine des roses et des bleuets,
et les papillons candides
voleront autour de ta noire crinière.
C'est Avril! La saison de l'amour!
Viens donc ma chérie, sur le pré fleuri!
C'est avril!

Tu es loin de mon cœur,
mais je vole vers toi par la pensée :
je ne veux rien, et ne souhaite rien d'autre
que de te garder près de moi pour toujours!
Tu peux être rassurée de la fidélité de mon amour
autant que je le suis de la tienne...

*Allons, allons la vie...
Ton cœur a été...
le premier amour de mon cœur...
Le premier et le dernier seront pour moi!*

Depuis combien de nuits je ne te vois plus,
ne te sens plus dans mes bras,
n'embrasse plus ton visage,
et ne te serre plus, fort contre moi?

Mais au réveil, je quitte ces rêves
en versant des larmes pour toi.

Allons la vie...

*Do you not smell on the air
the wafting perfume of Spring?
Do you not hear in your soul
the tunes of a new coaxing voice?
It is April — the season of love:
Come! Come, my love, to blooming fields...
It is April!*

*Your paths are strewn with violets,
you will dress with roses and bluebells,
and pure white butterflies
will dance lightly around your hair.
It is April! It's the season of love!
Come! o my love, into the blooming fields!
It is April!*

*You are far from this heart
And I fly to you in my thoughts.
All I want and hope
Is to always have you near me.
Trust in this love
The way I trust in you ...*

Oh life, oh my life...
Oh heart, and this heart ...
You were my first love ...
The first, and for me you'll be the last!

*How many nights that I haven't seen you,
Haven't hold you in these arms,
Haven't kissed your face,
Haven't embraced you hard?*

*But when I wake from these dreams
You make me cry for you.*

Oh life, oh my life...

'O Surdato 'Nnammurato *is one of the most celebrated of all songs written in Neapolitan dialect. Composed in 1915 by Enrico Cannio with words by Aniello Califano, it describes the sadness of a soldier fighting in the front lines during the First World War and thinking of his beloved. Anna Magnani gave a famous performance of this song in Alfredo Giannetti's 1970 film La sciantosa.*

13 Santa Lucia luntana

La chanson napolitaine *Santa Lucia luntana* fut écrite et composée par E. A. Mario en 1919. Elle nous parle d'un homme quittant l'Italie et sa Naples natale (Santa Lucia est une région de la baie de Naples) pour aller chercher fortune ailleurs.

The music and lyrics of the Neapolitan song Santa Lucia luntana were written by E. A. Mario in 1919. The song tells us of a man who is leaving Italy and his native Naples—Santa Lucia is a region of the Bay of Naples—to seek his fortune elsewhere.

Partono 'e bastimente
p' 'e terre assaje luntane,
cantano a buordo e so' napulitane!
Cantano pe' tramente
'o golfo già scompare,
e 'a luna, 'a miez' 'o mare,
'nu poco 'e Napule lle fa vede'...

*Santa Lucia,
luntano 'a te
quanta malincunia!
Se gira 'o munno sano,
se va a cerca' fortuna,
ma quanno sponta 'a luna
luntano a Napule nun se po' sta!*

E sonano... Ma 'e mmane
tremmano 'ncopp' 'e corde...
quanta ricorde, ahimé, quanta ricorde!
E 'o core nun 'o sane
nemmeno cu 'e canzone,
sentenno voce e suone,
se mette a chiagnere ca vo' turna!

Santa Lucia ...

Partent les bateaux
vers des terres lointaines,
et ceux qui chantent à bord sont napolitains!
Ils chantent pendant que
le golfe disparaît déjà,
et la lune sur la mer
éclaire Naples faiblement...

*Santa Lucia,
loin de toi,
quelle mélancolie!
On fait le tour du monde,
on va chercher fortune,
mais lorsqu'apparaît la lune
Naples nous manque déjà!*

Les doigts pincen les cordes,
mais les mains tremblent...
Que de souvenirs, hélas, que de souvenirs!
Et on ne peut soigner le cœur,
pas même avec des chansons,
car au son de la voix et de la mélodie
il se met à pleurer, il veut revenir.

Santa Lucia ...

*The ships are leaving
for lands far away,
and the Neapolitan sailors sing on board.
They sing while in the sunset
the bay disappears
and the moon lets them
see a glimpse of Naples.*

*Santa Lucia,
far away from you,
what melancholy!
We circle the whole world,
we go to seek our fortunes,
but when the moon rises
far from Naples, you cannot stay away.*

*They play, but their hands
tremble on the strings.
How many memories, how many memories.
And my heart cannot be healed,
not even with those songs;
hearing those voices and that music,
it begins to cry because it wants to return!*

Santa Lucia ...

14 O Marennariello

O Marennariello est une chanson napolitaine écrite en 1893 sur des paroles de Gennaro Ottaviano et avec la musique de Salvatore Gambardella. Adaptée en anglais sous le titre *I Have But One Heart* et chantée par des artistes « pop » comme Dean Martin, son succès sera phénoménal.

O Marennariello is a Neapolitan song written in 1893 with lyrics by Gennaro Ottaviano and music by Salvatore Gambardella. An English version entitled I Have But One Heart was sung by pop artists such as Dean Martin and became a big hit.

Oje né', fa' priesto viene!
nun mme fá spantecá...
ca pure 'a rezza vène
ch'a mare stó' a mená...
Méh, stienne sti bbraccelle,
ajutame a tirá...
ca stu marennariello
te vò' sempe abbracciá.
Vicin'ò mare,
facimmo 'ammore,
a core a core,
pe' nce spassá...
Só' marennaro
e tiro 'a rezza:
ma, p'allerezza,
stóngo a murí...

Vide ca sbatte ll'onna
comm'a stu core ccá;
de lacreme te 'nfonne
ca 'o faje annammurá...
Viene, 'nterr'a 'sta rena
nce avimm'a recrijá;
che scenne la serena...
io po' stóngo a cantá.
Vicin'ò mare,

Só' marennaro
e tiro 'a rezza:
ma, p'allerezza,
stóngo a murí...

Ohé, ne tarde pas, viens !
Ne permets pas
que je me détruise...
le filet que je jette
à la mer remonte,
tends ces jolis bras,
aide-moi à tirer...
car ce petit marin
veut toujours l'avoir dans les bras.
Au bord de mer
aimons-nous,
cœur à cœur
et passons du bon temps...
Je suis un marin
et je remonte les filets :
mais je me meurs de trop de joie...

Regarde comme les vagues s'agitent
au même rythme que ce cœur ;
tu fonds en larmes
et tu le rends amoureux...
Viens t'allonger sur ce sable,
et prenons un moment de détente ;
pendant que descend le soir
je me mets à chanter
au bord de la mer :

Je suis un marin
et je remonte les filets :
mais je me meurs
de trop de joie...

*Come on dear, hurry, come here!
Don't make me wait and suffer.
The fishing net is coming in, too,
That I cast into the sea.
Stretch your thin arms.
Help me pull it in ...
This young sailor
Wants to hug you always
By the sea.
Let us make love
Heart to heart,
And have a good time ...
I'm a sailor
And I pull the net;
But I feel I'm almost
Dying of happiness ...*

*See, the lashing of the waves
Like this beating heart of mine;
You break into tears
And you make my heart it fall in love ...
Come, on this sandy shore
We'll have fun.
Here comes the evening...
And I'm here singing
By the sea:*

*I'm a sailor
And I pull the net;
But I feel I'm almost
Dying of happiness ...*

15 ☪ Mamma

On doit la chanson *Mamma* (1940) à Cesare Andrea Bixio, l'un des plus célèbres compositeurs de chansons italiennes des années 1930, 40 et 50. Ses paroles sont signées Bruno Cherubini, et le célèbre ténor Beniamino Gigli l'immortalisa dans le film de Guido Brignone du même titre (1941).

Mamma (1940) is by Cesare Andrea Bixio, one of the most famous composers of Italian songs during the 30s, 40s, and 50s. The words are by Bruno Cherubini, and the famous tenor Beniamino Gigli immortalized the song in the 1941 film Mamma, by Guido Brignone.

Mamma, son tanto felice
perché ritorno da te.
La mia canzone ti dice
ch'è il più bel giorno per me!
Mamma son tanto felice...
Viver lontano perché?

*Mamma, solo per te la mia canzone vola,
mamma, sarai con me, tu non sarai più sola!
Quanto ti voglio bene!
Queste parole d'amore che ti sospira il mio
cuore
forse non s'usano più,
mamma!,
ma la canzone mia più bella sei tu!
Sei tu la vita
e per la vita non ti lascio mai più!*

Sento la mano tua stanca:
cerca i miei riccioli d'or.
Sento, e la voce ti manca,
la ninna nanna d'allor.
Oggi la testa tua bianca
io voglio stringere al cuor.

*Mamma, solo per te la mia canzone vola,
mamma, sarai con me, tu non sarai più sola!
Quanto ti voglio bene!
Queste parole d'amore che ti sospira il mio
cuore
forse non s'usano più,
mamma!,
ma la canzone mia più bella sei tu!
Sei tu la vita
e per la vita non ti lascio mai più!
Mamma... mai più!*

Maman je suis si heureux
de revenir chez toi.
Ma chanson veut te dire
que c'est le plus beau jour pour moi!
Maman je suis si heureux...
Pourquoi vivre si loin?

*Maman, ma chanson s'envole uniquement pour toi,
maman, tu seras avec moi, tu ne resteras plus
seule!
Oh combien je t'aime!
Ces paroles d'amour que t'adresse mon cœur
ne sont peut-être plus utilisées,
maman!,
Mais ma plus belle chanson c'est toi!
Tu es la vie
et ne te quitterai jamais plus, pour la vie!*

Je sens ta main fatiguée
chercher mes boucles d'or.
J'entends chanter la berceuse d'autrefois,
mais la voix te manque.
Aujourd'hui je veux serrer
ta tête blanche contre mon cœur.

*Maman, cette chanson s'envole uniquement pour
toi,
maman, tu seras avec moi, tu ne resteras plus
seule!
Oh combien je t'aime!
Ces paroles d'amour que t'adresse mon cœur
ne sont peut-être plus utilisées,
maman!
mais ma plus belle chanson c'est toi!
Tu es la vie
et ne te quitterai jamais plus, pour la vie!
Maman!*

*Mama, I am very happy
Because I am coming back to you.
My song tells you
This is a great day for me!
Mama, I am so happy.
Why should one live so far away?*

Mama, my song goes out just for you.
Mama, you'll be with me, you'll never be alone again.
I love you so much.
These words of love that my heart whispers to you
May be old fashioned,
Mama!,
But my most beautiful song is you!
You are my life
And I won't leave you anymore for the rest of my life!
Mama!

*I feel your tired hand
Looking for my golden curls.
I feel it, and I hear your feeble voice
Singing that old lullaby.
Today your head is white
And I want to hold it to my heart.*

Mama, my song goes out just for you.
Mama, you'll be with me, you'll never be alone again.
I love you so much.
These words of love that my heart whispers to you
May be old fashioned,
Mama!,
But my most beautiful song is you!
You are my life
And I won't leave you anymore for the rest of my life!
Mama!

Du fond de mon cœur, je remercie mes amis et collègues Louise-Andrée Baril et François Pilon pour leur travail gigantesque : vous êtes de grands musiciens, et c'est un privilège de vous avoir comme amis. Merci à Johanne Goyette et à son équipe exceptionnelle, Michel, Marie-Hélène et Antonio, qui ont cru en ce projet sans jamais, et ce, pendant longtemps, en avoir entendu une note... Mieux vaut tard que jamais! Merci à Claude Champagne pour ses deux oreilles! Merci aux musiciens, car le souvenir des séances d'enregistrement de ce disque restera gravé dans ma mémoire pour l'éternité. Merci à Caro, mon amour, ma complice, pour avoir su composer avec mes absences et mes humeurs parfois difficiles tout au long de ce processus... mais aussi pour les bouffes incroyables que tu nous a préparées pendant l'enregistrement de ce disque. Désormais, je ne suis plus le seul à parler de tes buffets légendaires! Je t'aime. Merci aussi à mes trois princesses Loïane, Cloé et Maxime, la vie ne serait pas pareille sans vos belles petites frimousses!...

Vive la vie! *La vita è bella!*

I'd like to thank, from the bottom of my heart, my friends and colleagues Louise-Andrée Baril and François Pilon for their enormous amount of work. You're great musicians, and it is a privilege to be counted among your friends. Thanks to Johanne Goyette and her exceptional team, Michel, Marie-Hélène, and Antonio, who believed in this project completely and always, even before they had heard a note ... Better late than never! Thanks to Claude Champagne, for his two ears! Thanks to the musicians: I'll never ever forget this CD's recording sessions. Thanks to Caro, my love and companion, for putting up with my absences and my sometimes difficult moods all during the making of this recording... but also for the incredible meals you made for us. From now on, I won't be the only one talking about your legendary buffets! I love you. Thanks, too, to my three princesses, Loïane, Cloé, and Maxime. Life wouldn't be the same without your sweet little faces!

Three cheers for life! La vita è bella!

Marc Hervieux

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds de la musique du Canada.

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canadian Music fund)

Enregistré en juin 2009 / *Recorded in June 2009*

Église Saint-François-de-Sales, Laval, (Québec) Canada & Studio Champagne (Terrebonne, Québec)

par / *by*: **David Brodeur & Claude Champagne**

Montage audio-numérique et préparation de la matrice / *Audio-Digital Editing and Mastering by*:

David Brodeur & Claude Champagne

Mixage / *Mixing by*: **Claude Champagne** (www.studiochampagne.com)

Réalisation / *Produced by*: **Louise-André Baril, François Pilon et Marc Hervieux**

Cet enregistrement est sous licence exclusive avec Marc Hervieux © 2011

This recording is made under exclusive license with Marc Hervieux © 2011

Responsable du livret / *Booklet Editor*: **Michel Ferland**

Notes de programme / *Liner notes*: **Michel Veilleux**

Traduction anglaise / *English translation*: **Sean McCutcheon**

Graphisme / *Graphic design*: **Diane Lagacé**

Photos : **Julien Faugère**

Styliste / *Designer*: **Sandra Bernard**

Les photos du livret ont été prises à *La Croissanterie Figaro* rue Hutchison à Montréal.

Photos in the booklet were taken at La Croissanterie Figaro, Hutchison street in Montréal.

Traduction française des paroles

©2011 Pierluigi Ventura

English Translation

Track 2: © 2003 by Johann Gaitzsch

Track 3: © 2000 by John Glenn Paton

Tracks 4, 6, 9: © by Antonio Giuliano

Track 10: © 2006 by Anne Evans

Track 11: © 2009 by Thomas Ang

(Translations from *The Lied, Art Song, and Choral Texts Archive* — <http://www.lieder.net>)

Tracks 5, 24, 25: Sean McCutcheon

Les photos du livret ont été prises à *La Croissanterie Figaro* rue Hutchison à Montréal.

Photos in the booklet were taken at La Croissanterie Figaro, Hutchison street in Montréal.